

# Journal de Malcus l'apostat

*Extraits tirés du journal de Malcus, ex-enchanteur de rang du Rivein, déclaré apostat en 9:20 du dragon.*

De toutes mes études, le moment le plus déstabilisant fut sans doute mon entrevue avec le démon du désir. Sa disposition à me parler indiquait qu'il ne s'agissait pas d'un simple monstre poussé par son seul instinct, mais d'un être rationnel qui me portait autant d'intérêt qu'il m'en inspirait. Il avait revêtu une forme qu'il convient d'appeler féminine, même si je n'ai aucun doute qu'il pouvait en prendre d'autres. L'avait-il choisie parce que je voulais qu'il le fasse, ou parce que je m'attendais à ce qu'il le fasse ? Elle – car il convient désormais d'employer le féminin – elle, donc, me lança un sourire chaleureux et rit d'une voix mélodieuse. Je sentis mon vieux cœur se réchauffer.

Malgré la peur que m'inspiraient cette créature et sa faculté légendaire à dominer le cœur des hommes, je ressentis un soulagement sans limite en me plongeant dans ses yeux noirs. Cette terrible créature de l'Immatériel, découvris-je en lui parlant, était tout simplement incomprise, comme le sont les mages.

---

Il a souvent été avancé que les démons n'avaient d'autre moyen d'affecter le monde physique que de posséder un corps, vivant ou mort, mais l'ombre est l'exception qui confirme la règle : un démon sous sa forme véritable qui s'est adapté afin d'influer sur le monde qui l'entoure.

Mon hypothèse est comme suit : nous savons déjà que bien des démons sont désorientés lorsqu'ils franchissent le Voile pour pénétrer dans notre monde. Ils sont incapables de distinguer les vivants des morts, la nature éminemment statique de notre univers est étrangère à une créature dont l'expérience physique ne repose que sur des émotions et des souvenirs. La plupart des démons cherchent immédiatement à s'emparer, comme envieux, de tout ce qu'ils identifient comme vivant ; mais qu'en est-il de ceux qui ne le font pas, de ceux qui ne rencontrent nulle vie ou se révèlent impuissants à posséder un corps ? De ceux qui préfèrent la prudence ?

Ceux-là restent à l'affût. Ils rôdent. Ils écument.

Avec le temps, un tel démon parvient à drainer l'énergie psychique de ceux qu'il rencontre, comme il le faisait dans l'Immatériel. Une fois abreuvé, il obtient le pouvoir de se manifester et devient dès lors une ombre. Dédaigneux de la possession, il hante son territoire sous la forme d'une sombre silhouette, dévorant l'esprit de quiconque croise son chemin. Peut-être se croit-il toujours dans l'Immatériel ? Des preuves viennent étayer cette théorie.

Une ombre affaiblit les vivants de sa simple présence. En concentrant sa volonté, elle peut drainer très rapidement une cible unique. Certaines sont même capables d'attaquer l'esprit d'une victime vivante pour la désorienter ou la terrifier. Peut-être la tragédie d'une ombre est-elle qu'une fois sa victime drainée, son appétit est moins assouvi qu'aiguisé.

---

L'on fait grand cas des démons les plus puissants, ceux qui engendrent les abominations et ceux qui ont changé l'Histoire de Thédas ; mais on oublie souvent que tous les démons ne sont pas des êtres aussi impressionnants. Certains qui s'insinuent à travers les failles du Voile ont pour nom feux follets, reflets d'un souvenir éteint. Un feu follet est un démon qui a perdu son pouvoir, soit parce qu'il est resté trop longtemps ici-bas sans trouver d'hôte, soit parce qu'il a été vaincu ; souvent, semble-t-il, par d'autres démons. Le rémanent de son esprit s'accroche désespérément au concept qui l'a créé : la haine de tous les vivants. Les feux follets ne peuvent guère s'attaquer physiquement à un être vivant, sauf dans l'Immatériel où ils frappent sans se soucier de leur survie. Dans le monde matériel, ils cherchent souvent à attirer les vivants dans des zones dangereuses en se faisant passer pour des lanternes ou autres lumières de la civilisation. C'est là toutefois la limite de leur ruse.